

... À DIEU CE QUI EST À DIEU



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier.

Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »

Ils répondirent : « De César. »

Alors il leur dit :

« Rendez donc à César ce qui est à César,

Vous est-il arrivé qu'une personne de votre entourage tente, avec un ton charmeur, de souligner avec une arrière-pensée vos qualités et vos compétences pour mieux vous prendre au piège. Ils sont quelquefois un peu trop gentils pour être vrais. Vous sentez le piège grossier s'ouvrir devant vous comme une grande trappe. Vous la voyez venir avec ses grands sabots et déjà vous vous demandez comment vous allez vous en sortir.

Les pharisiens et les hérوديens tendent à Jésus un piège pour le faire condamner. Soyez attentifs à la manoeuvre. Subtilité et intelligence ne manquent pas dans cette approche sournoise ! Ce qui est clair, c'est qu'on veut le faire condamner à mort. Si vous connaissez le contexte politique à l'époque de Jésus, c'est une question délicate : « Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César ? » Cette fois-ci, avouons-le, le piège est plutôt bien tendu : s'il répond qu'il faut payer l'impôt à César, alors Jésus va passer pour une sorte de collaborateur avec l'occupant. Et s'il répond qu'il ne faut pas le faire, il y aura toujours quelqu'un, peut-être ces pharisiens eux-mêmes, pour aller le rapporter aux Romains.

Le piège est clair. Ne pas payer, c'est être un mauvais citoyen et payer, c'est être un citoyen impie. Dans un cas comme dans l'autre Jésus n'en sort pas gagnant. Jésus comprend fort bien l'astuce, le petit manège, mais il n'a pas dit son dernier mot. En fait, oui, il a le vrai mot qui les définit fort bien : « Hypocrites ! » « Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Coupant court à la flagornerie insidieuse de ses interlocuteurs, Jésus les place devant leur propre contradiction. En effet, ils portent sur eux la monnaie de l'impôt avec l'effigie de l'empereur, ce qu'un juif pieux n'avait pas le droit d'avoir sur lui. Savez-vous pourquoi on trouvait des changeurs sur le parvis du temple ? » A cause de cette effigie de César, l'argent romain était considéré comme idolâtrique et ne pouvait absolument pas entrer dans le Temple. C'est pourquoi il fallait en faire l'échange.

Jésus répond avec une sagesse étonnante. Ô quelle belle réponse de sa part : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! »

Surprenant ce Jésus ! Il semble s'en tirer par une sorte de pirouette. L'astuce des pharisiens n'était pas à la hauteur de l'intelligence de Jésus ! Brillamment, il évite de répondre à la question, du moins pas directement ! Il fait encore mieux : il nous en fait comprendre les conséquences. Et c'est encore vrai de nos jours, Jésus semble établir une séparation radicale entre d'une part le sacré, le religieux et d'autre part le profane. Ce qui compte, la seule chose importante est de nous situer face à sa Parole.

Sommes-nous pour ou contre Dieu ? Il n'y a pas de demi-mesure, nous ne pouvons pas être tièdes ou indécis.

Sommes-nous « ouverts ou fermés » au royaume de Dieu ? Les réalités terrestres ne sont qu'éphémères et ne durent qu'un temps. Nous faisons partie d'un royaume bien terrestre, mais nous aspirons comme chrétiens au « Royaume nouveau » dont Jésus parle. N'oublions jamais que par le baptême, par le don de l'Esprit que nous avons reçu, nous faisons l'expérience que nous sommes citoyens du ciel. Au ciel, il n'y a pas de prélèvements d'impôts, il n'y a que des regards pleins de tendresse et d'amour et un projet de vie qui porte les couleurs de l'éternité. Il n'y a pas d'un côté, la vie qui suivrait sa propre logique et de l'autre la foi qui suivrait la sienne. Mais est-ce vraiment cela qu'il faut déduire des propos de Jésus ? Nous savons bien qu'une séparation aussi tranchée, qui s'apparenterait à une opposition, n'est pas souhaitable pour un chrétien. « De fait, dans le concret, il n'y a pas un monde purement « spirituel », réservé, tout à côté d'un monde profane et sans lien avec lui. Les deux apprennent à se côtoyer avec grâce, le spirituel n'est pas un espace inatteignable, mais bien un tout dans l'être que nous sommes. Le « spirituel » doit toujours s'enraciner dans le terrestre, et le « divin » doit assumer l'humain dans son intégralité. Si Dieu est vraiment à l'origine de tout ce qui est, et s'il conduit toute chose à son achèvement, il est clair que toutes nos options, toutes nos décisions concernent et intéressent Dieu.

En somme, Jésus échappe au piège en renvoyant ses interlocuteurs à eux-mêmes. Les hérوديens, mentionnés ici, se sont accommodés de l'occupation romaine. Jésus refuse d'intervenir dans leur relation ambiguë avec Rome. La foi ne donne pas de règles pour résoudre les solutions scientifiques, politiques, sinon qu'elle exige la charité en toutes choses.

« A qui voulez-vous appartenir ? À César, ou à Dieu ? » Tout comme nous pouvons convertir notre dollar en différentes monnaies ainsi Dieu attend de nous une conversion totale, c'est-à-dire que nous sommes faits à l'image de Dieu, que dis-je que nous sommes l'empreinte de Dieu ? L'image du politicien est sur le billet alors que l'image de Dieu est en nous. Que ce soit l'embryon, le fœtus dans le ventre de sa mère, que ce soit la personne âgée, ce sont tous des êtres humains faits à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous aussi laissons-nous émerveiller devant celui qui est l'icône et le verbe du Dieu invisible, devant celui qui est toujours vrai, et qui est le seul véritable chemin pour aller au Père. AMEN !



CITATIONS

« L'argent ne pousse pas sous les arbres. » proverbe français

« L'argent n'a pas d'odeur. » Vespasien

« Le seul intérêt de l'argent est son emploi. » Benjamin Frankli

« L'argent n'a pas d'idée. » Jean-Paul Sartre





Un roi rendit un jour visite au grand mystique soufi Farid. S'inclinant devant lui, il lui offrit un présent d'une grande valeur, un objet d'une rare beauté, une paire de ciseaux en or incrustés de diamants. Farid prit les ciseaux en main, les admira et les rendit à son visiteur en disant:

- Merci, Sire, pour ce cadeau précieux. L'objet est magnifique, mais je n'en ai pas l'usage. Donnez-moi plutôt une aiguille. Je n'ai qu'à faire d'une paire de ciseaux.

- Je ne comprends pas, fit le roi, si vous avez besoin d'une aiguille, il vous faudra aussi les ciseaux!

- Non, expliqua Farid. Les ciseaux coupent et séparent. Je n'en ai pas besoin. Une aiguille par contre recoud ce qui a été défait. Mon enseignement est fondé sur l'amour, l'union, la communion. Il me faut une aiguille pour restaurer l'unité. Les ciseaux déconnectent et tranchent. Apportez-moi une aiguille ordinaire quand vous reviendrez me voir, cela suffira. (Conte Soufi)

Extrait du livre «Parables d'orient et d'occident» de Jean Verette page 206 et 207

Maître de la moisson,
Source d'amour et de justice,
Fontaine de vérité et de paix,
suscite en notre communauté chrétienne
à l'exemple des apôtres
une telle générosité
que tu puisses y trouver ici et maintenant
des jeunes femmes et hommes
prêts à répondre à ton appel
pour porter au peuple de Dieu
la Bonne Nouvelle de ton Amour
et le salut réalisé en ton Fils Jésus.

Envoie sur nous ton Esprit Saint
afin de nous inspirer la vraie prière
par Jésus, ton Fils bien-aimé
donnant ainsi le goût
d'aller oeuvrer à la vigne du Seigneur.

Envoie à ton Église, nous t'en prions,
des religieuses, des religieux et des prêtres
pour qu'ils sanctifient ton peuple
avec les instruments de ta grâce
et pour qu'ils manifestent ta sainteté
au milieu du monde.

Envoie dans ta vigne des jeunes,
dispose leur coeur à l'écoute de la Parole,
et qu'ils travaillent avec l'ardeur de l'amour
libres et joyeux, heureux de savoir
qu'ils portent le salut du Christ
jusqu'aux extrémités de la terre
dans l'Esprit de Dieu.
Amen.

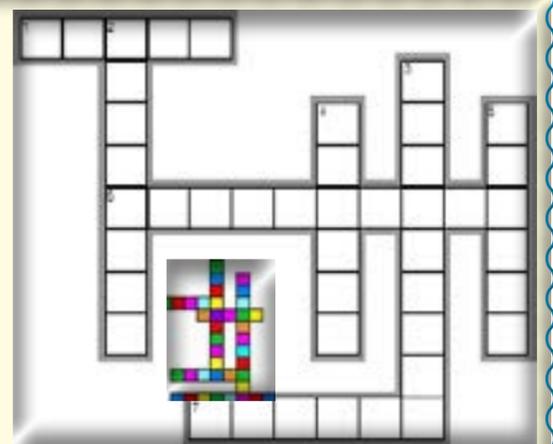


Horizontal

1. taxe
6. peser dans la balance
7. être au courant

Vertical

2. adepte d'une doctrine
3. s'accorder pour un but commun
4. route
5. s'exprimer



MOTS ENTRECROISÉS

